Nos enfants en compagnie des grands écrivains

Autor(en): **Oberson, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **95 (1966)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nos enfants en compagnie des grands écrivains

Ce titre, qui place l'enfant en l'une des meilleures compagnies qu'on puisse lui souhaiter, est emprunté aux Editions du Verdonnet, créées par Mme Alice Curchod.

Des éditions charmantes, fraîches comme un printemps, mais auxquelles les libraires ne semblent guère empressés d'accorder un droit de cité: demandez-les où vous voulez, elles ne se trouvent nulle part et la *Gazette de Lausanne* le déplorait déjà en décembre dernier. Le libraire, perplexe, vous dit qu'il «ne connaît pas», mais que naturellement, il peut «faire venir». A Fribourg cependant, il est au moins un bureau de vente qui les a résolument adoptées: la section A de notre Matériel scolaire, Grand-Rue 32, où M. Dévaud les a installées en bon voisinage éclectique à côté de nos manuels scolaires.

Entrez... et voyez.

Commençons par le commencement. *Albums pour les petits:* de quoi faire envie à tous les «quatre à sept ans»! Il y a *L'alphabet de Titane*, qui débute comme un conte: «Il était une fois un petit âne tout gris...», puis *Sa Majesté le Chat,* un fanfaron qui retrouve l'humilité devant le balai menaçant de la maîtresse de maison, *L'Ours hirsute,* puni comme il le mérite parce qu'il a odieusement trompé un trop confiant petit garçon; on aboutit ensuite aux *Trois fontaines,* une poétique histoire d'Henri Pourrat et nous voici en plein modernisme avec *Francine*, une automobile, qui *trouve une famille.* J'ai gardé pour la fin l'album auquel va ma secrète préférence: *Histoire extraordinaire d'une petite souris:* la souricette qui se promène toute seule, pour la première fois, dans le vaste monde, se heurte successivement à une grosse trappe, elle occupe, - l'image de cette vilaine trappe, deux pages entières en regard! – à un ours, à un beau voilier et finalement à un délicieux bambin qui «pour ne pas effrayer la petite souris se retire sur la pointe des pieds».

Ils ont, ces albums, 20 à 28 pages et se présentent brochés, sous carton fort, en format 20 × 21, au prix de 3 fr. 40.

Avec la collection «Le cœur qui chante», nous franchissons un palier pour entrer dans la maison des vrais contes où les enfants de quelque sept ou dix ans sont attendus par Perrault, Andersen, Sioma Kaplun, ce qui revient à dire qu'en cette féerique demeure, tous les enfants seront «enchantés», que ce soit par *Le petit Poucet, Le Chat botté*, par un *Vilain petit Canard* ou par *Le Rossignol;* ils connaîtront donc le sort de *La Belle au bois dormant.* Mais *Cendrillon*, ou peut-être *La petite sirène* viendront-elles les éveiller pour écouter l'*Histoire de l'Ange gardien.* On voudrait qu'ils arrivent à la fin de ces contes avec *La Princesse au pois:* alors, pour la première fois peut-être, le petit lecteur réfléchira-t-il vraiment au sens

d'une histoire et il lui appartiendra de découvrir que si la Princesse était «une vraie princesse», c'était uniquement parce qu'elle avait en partage le don qui fait des humains des princes: la sensibilité.

Cette collection du «Cœur qui chante» a pour reliure une sobre toile-lin que rehausse le choix des tons, différent pour chaque ouvrage. Comment arrive-t-on à «sortir» des volumes aussi soignés pour 3 fr. 50? Et ne seraient-ils pas la récompense idéale à offrir en lecture libre à ces bons élèves qui terminent leur syllabaire avant les autres et auxquels il faut inspirer sans retard l'amour de la lecture.

Mais au pays des contes, nos enfants sont devenus des adolescents. Pour eux, nous trouverons au rayon suivant, le livre du jour, celui qui a tant de suffrages: le livre de poche. Livre de poche, ou livre de masse, appellation discutable et discutée. Les éditions du Verdonnet en ont fait: *Le Livre de la Jeunesse*, «pour tous les âges de l'enfance à l'adolescence». Sa vignette distinctive ressemble un peu à celle des grands «Marchands de l'Eau» et c'est assez indiqué car Le Verdonnet fait cette excellente série en co-édition avec Labergerie de Paris.

La marche est ouverte ici par celle que les ans n'ont point réussi à vieillir, la Comtesse de Ségur, donnant la main – vous n'en doutiez point n'est-ce pas? – à Sophie? Mais Sophie, en sa nouvelle robe à panier dessinée par Claire-Lise Héritier, qui observe-t-elle ainsi, avec ce petit air narquois? Vous les adultes, en train de la jauger, ou elle-même... et son éternelle sottise, au demeurant si sympathique?

Après, c'est une suite de grands noms, les «classiques» du genre. Dickens: *Olivier Twist*, 3 vol. de 160 pages; Théophile Gauthier et son *Capitaine Fracasse*, au fracassant chapeau; l'homme des réelles imaginations, Jules Verne: il lui faut bien aussi 3 volumes pour vous conduire au terme des *Tribulations d'un Chinois en Chine*. Peut-on espérer qu'un jour, Le Verdonnet se lancera dans de petits ouvrages scientifiques qui, en un texte attrayant, prouveraient aux enfants que les plus fantastiques histoires du célèbre Nantais relèvent de l'anticipation géniale?

Mais avec ces auteurs de naguère, il est des auteurs nouveaux: Simone Rapin, qui a écrit *L'Enfant victorieux*. Aaron Tamasi: *Abel dans la forêt sauvage*.

En tous ces livres, le texte est intégral. Le prix, le format? Ceux d'un livre de poche, évidemment. A savoir: 120 à 240 pages, 10,5 × 17. Prix de l'exemplaire: 2 fr. 40 pour l'édition brochée et 5 fr. 50 dans l'édition reliée.

Les Editions du Verdonnet ont déjà songé à l'art et à la musique. Pour celle-ci, la collection «Langage du mucisien» offre ses premiers albums consacrés à *Beethoven* – de Denise Bidal, professeur au conservatoire de Lausanne –, *Bach, Schuman*. Jeanne Bovet, elle, a écrit les premiers volumes d'une *Histoire de la musique* pour laquelle sont prévus une dizaine de fascicules. Ont paru: *La musique primitive en Chine*, *La musique en*

Inde. L'apport musical des Arabes. Sont en préparation: la Grèce et Rome, le chant grégorien et la messe.

En chacun de ces albums, le texte se concrétise par le son et ce disque accompagnant augmente naturellement quelque peu le prix du volume: il est de 12 fr., disque inclus.

Et pour l'art, pourquoi la collection ne s'ouvrirait-elle pas avec l'un des plus beaux volumes des Editions du Verdonnet: *Ce Pays,* dont l'excellent texte de Vio Martin s'illustre de photographies qui sont de remarquables «images de Suisse romande»?

*

Voilà! C'est toute une série, toute une édition!

Mais plus encore: c'est une œuvre.

Dans l'édition, il y a toujours le «meneur de jeu». En l'occurrence, Mme Alice Curchod, nous l'avons signalé.

Comment Alice Curchod, fondatrice de l'Ecole sociale, de Lausanne et romancière, a-t-elle créé Le Verdonnet? Quels sont les mobiles qui ont pu l'inciter à entrer seule, avec un rare courage et des moyens limités, en cette jungle qu'est aujourd'hui l'édition et où, selon la loi inéluctable, tant de petits sont dévorés par les grands?

A cette question posée, Mme Curchod, avec la douce assurance qui la caractérise, a répondu en substance ceci: «Comment en suis-je venue à l'édition, et à l'édition pour enfants? Parce que j'y ai été incitée par l'expérience réalisée à l'Ecole sociale: c'est là que j'ai constaté réellement, à l'occasion des stages accomplis par les élèves, que plus de la moitié des enfants ne connaissent rien, parce qu'ils n'y ont même pas accès, de toute la littérature merveilleuse qui leur appartient cependant, qui a nom Perrault, Andersen, Grimm, Dickens et tant d'autres encore. C'est alors que j'ai saisi l'importance qu'il y aurait à faire entrer, partout où cela est possible, une littérature qui offre en son trésor de quoi éveiller et en même temps, de quoi préserver, la sensibilité de l'enfant, aujourd'hui si souvent malmenée.»

«La sensibilité, ce point fondamental en toute éducation, en toute formation. En ce domaine, mieux vaut prévenir que guérir, car l'enfant est particulièrement vulnérable aux atteintes que peut lui porter une mauvaise littérature. Et il faut se souvenir également qu'une journée en maison de rééducation coûte à la société aussi cher qu'une journée passée en de grands hôtels.»

«Puis, autre question: avec l'enfant, le livre pénètre dans tout un milieu familial et par là même, dans de larges couches de population. C'est alors *que s'ouvre vraiment le dialogue de tout un peuple avec ses auteurs et ses artistes.*»

Alice Curchod atteint ici un point crucial.

«La révolution du livre», comme le dit Robert Escarpit, est en train de s'accomplir. Les nouvelles techniques de diffusion par le son et par

l'image ne minimisent en rien la mutation étonnante que subit le livre, de par les dernières découvertes qui s'inscrivent dans le domaine de la presse. L'apparition du livre de poche, du livre de masse, est l'un des grands prodromes de cette révolution. Mais ce n'est pas le nombre, ce n'est pas le tirage par milliers d'exemplaires qui sont les facteurs essentiels en ce changement, mais bien plutôt ce qui va en résulter: la mutation que va connaître le livre lui-même. «Son contenu, déclarait Robert Escarpit, dans une conférence de presse tenue à l'Unesco, en juin dernier, son contenu en sera affecté ainsi que l'utilisation de ce contenu par le lecteur: le dialogue auteur-lecteur qui *constitue le fait littéraire fondamental,* est profondément modifié en sa nature comme dans son mécanisme.»

Il faudrait consacrer à ce beau sujet tout un article. Mais nous pouvons terminer ces lignes d'aujourd'hui en tirant une première conclusion: l'éditeur qui a pris le départ non avec un objectif «commercial», mais avec cette préoccupation fondamentale et déterminante pour le livre d'aujourd'hui, cet éditeur-là se trouve engagé dans une très haute vocation. A nous, adultes, et à vous, enfants-lecteurs, de l'y aider et de le suivre.

A. Oberson

PHOTO - CINE - PROJECTION
Hans Schmid & Fils
Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 25181

Chapellerie Chemiserie
Sauser Reichlen
rue de Romont Fribourg.

albin baeriswyl sa FRIBOURG
CHAUFFAGES CENTRAUX
INSTALLATIONS SANITAIRES
AV. ST-PAUL 13 - ☎ (037) 21565
SUCC. A ESTAVAYER-LE-LAC

Pour tous vos imprimés
une seule adresse
Imprimerie St-Paul
Fribourg